

Description

1. Dynastie: Abbassides.

Souverain: al-Mahdī (158—169 = 775—785).

Lieu de frappe: ?

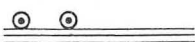
An: 165 = 781/82.

Droit

Centre: šahāda.

Circulaire:

Cercle 2: perlé, triple, avec

ornement: 

Revers

Centre: محمد رسول

الله صلى

Circulaire:

Coran, chap. IX, v. 33. (le début, seul, conservé).

Cercle 1: perlé, simple.

Cercle 2: perlé, simple, avec ornement.

Il s'agit là d'une partie de dirhem composée à son tour de 3 fragments d'inégales dimensions.

Poids: 0,657 + 0,246 + 0,088 = 0,991 g.

2. Fragment de dirhem avec le commencement du mot محمد *Muhammad*, seul conservé (legende centrale du revers), ainsi qu'avec rien que des traces des inscriptions du centre du droit. A dater, probablement, de la période circa 780—850 A. D.

Le fragment n'est qu'une découpe, reste d'une partie centrale de dirhem.

Poids: 0,083 g.

3. Fragment d'une monnaie portant des traces d'inscriptions (signes?), ne fournissant point l'assurance qu'il s'agisse bien d'un dirhem. surface dégradée, devenue sombre, grumeleuse.

Poids: 0,150 g.

BARDY

district de Kołobrzeg

Date de la découverte: 1964.

Circonstances: au cours de fouilles.

Genre de trouvaille: trouvaille isolée.

Composition: un fragment de dirhem.

Description

Fragment de dirhem arabe. Se perçoivent seules des tracés de différentes lettres et de cercles. A dater, vraisemblablement, du IX-e s.

Surface devenue sombre, rugueuse. Sur l'une des faces, incisions pratiquées du moyen d'un outil tranchant et formant un semblant de

graffiti ²⁰: 

Poids: 0,460 g.

Anna Kmiotowicz, Franciszek Kmiotowicz

À PROPOS DE LA SIGILLOGRAPHIE MONGOLE
(Trois sceaux d'or du Djebdzoundamba khoutoukhtou d'Ourga)

En 1953 j'ai publié dans les „Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae“ ¹ un article sur les deux sceaux du dernier souverain mongol qui regna (1911—1924) sous la devise d'*Olan-a ergügdegsen* — 'Intronisé par la Multitude' et sur le sceau d'argent de son épouse qui eut le titre honorifique de *Šasin törü-yi qouslan örnigülügči ulus-un eke dakini* — 'Mère Dākinī d'Etat qui fait épanouir la Religion et la Puissance'.

Il y a encore trois sceaux d'or de ce souverain mongol, lui conférant le grade d'autorité suprême de l'Eglise Jaune en Mongolie Septentrionale.

Je donne ici leurs empreintes en grandeur naturelle. Le premier de ces sceaux d'or fut donné à la troisième incarnation de Djebdzoundamba khoutoukhtou au temps de l'empereur mandchou Kien Loung.

Dans les Archives d'Etat à Oulanbator nous avons un document daté de la dernière lune hivernale de vingt-et unième an du règne de l'empereur Kien Loung. C'est le circulaire du gouverneur mandchou d'Ourga sur la donation de nouveau sceau d'or au Djebdzoundamba khoutoukhtou d'Ourga lui confirmant son titre ancien avec un supplément honorifique d'*Amitan-i jirγayuluyči* — 'Celui qui donne le bonheur au peuple'. Le document est daté par l'an de Singe bleu qui correspond à 1764 A. D.

²⁰ Cf. Ulla S. Linder-Welin, *Graffiti on oriental coins in Swedish Viking-Age hoards*, „Meddelanden från Lunds Universitets Historiska Museum“, Lund 1956, pp. 149—171.

¹ Rintchen, *À propos de la sigillographie mongole. Le grand sceau de jaspe et le petit sceau d'argent du gagan Olan-a ergügdegsen*. „Acta Orientalia Hung.“, Tom. III, fasc. I—2, pp. 25—31.

Ce sceau d'or massif a l'inscription en écriture mongole, mandchou et tibétaine. L'inscription mongole au côté gauche du sceau contient deux lignes verticales:

*Ĵarliy-iyar ergümjilegsen šasin-i manduyulqu amitan-i
jiryayuluyči Jebcundamba blam-a-yin tamay-a*

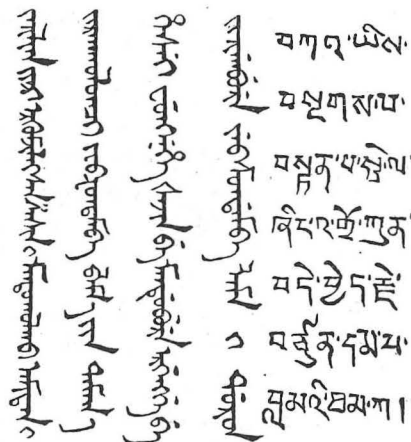


Fig. 1.

Cela signifie: 'Le sceau du ĵebdzoundamba lama, conféré par l'Edict à la dignité de Celui qui fait fleurir la Religion et donne le bonheur au peuple'.

Au milieu du sceau il y a deux lignes en écriture mandchou:

*Xesei gungnye šajin-be mandubure ergengge-be
jiryabure Jebcundamba lama-i doron*

Le texte mandchou est identique à celui-ci en mongol. Sept lignes horizontales en écriture tibétaine au côté droit du sceau aussi ont la même signification:

*Bka yis
bštags pa
bstan pa spel
ziñ 'gro kun
bde byed rje
bcun dam pa
bla ma'i tham ka.*

Le deuxième sceau d'or fut donné à l'huitième incarnation de Djebdzoundamba khoutoukhtou en 1915 par l'empereur *Olan-a ergügdeg-sen* — 'L'Intronisé par la Multitude'.

Le roi-moine en qualité du chef d'état mongol donna ce sceau d'or à soi même en qualité du chef de la religion bouddhique, mentionnant dans son édict royal les mérites de tous les incarnations du Djebdzoundamba khoutoukhtou en Mongolie.



Fig. 2.

Au centre de ce sceau d'or il y a *soyombo* — l'emblème de la liberté et de l'indépendance du peuple mongol² au côté gauche de laquelle il y a trois lignes en écriture mongole:

*Ĵarliy-iyar ergümjilegsen šasin-i manduyulqu amitan-i
jiryayuluyči abural itegel gamuy-i ayiladuyči oroi-yin
čintamani včir dar-a Jebcundamba blam-a-yin tamay-a*

qui signifient: Sceau de lama Dhebdzoundamba conféré par l'Edict à la dignité de Celui qui fait fleurir la Religion et donne le Bonheur au peuple, le Saveur et le Refuge, l'Omniscient, la Gemme de têtes, Vajra dara.

Au côté droit de l'emblème Soyombo il y a dix lignes en tibétain, langue classique de Mongols correspondant au latin des Européens. Le texte tibétain donne la traduction de celui-ci en mongol:

*bka' yis
bšdags pa
bstan pa spel*

² Rinczen, *Soyombo — emblem wolności i niepodległości narodu mongolskiego*. „Przegląd Orientalistyczny“ Nr 3 (15) 1955, p. 319—324. (Rintchen, *Le „Soyemba“ — emblème de la liberté et de l'indépendance du peuple mongol*. „Democratie Nouvelle“, Paris, Octobre 1965, pp. 23—24).

zin 'gro kun
 'de byed skyabs
 ngon thams cad
 mkhyen bga cug
 gi nor bu ba jra dha ra
 rje bcun dam pa
 bla ma'i tham ka.

Dans les Archives d'Etat nous avons deux documents concernant ce dernier sceau. Le premier d'eux représente la copie d'édicte du roi-moine, dont je donne la traduction:

„L'Edicte d'auguste Empereur Lumière de Soleil, Maître de Longévitè, Seigneur de Deux Puissances.

Suivant la Destination divine Nous possèdons les Deux Puissances — celle d'Etat et celle de la Religion et en établissant sous Notre guidance l'Etat Mongol Nous estimons très haut tous ceux qui sachent servir sincèrement au Bien d'Etat.

Djebdzoundamba lama est le premier parmi ceux qui Nous devons récompenser les mérites. Il se fut incarné au temps de la dynastie ancienne de Ming dans la famille de Vačirai Touchetou Sain khan Gombodordje des Khalkhas qui était le descendant de l'empereur-aïeul de la grande dynastie Youen. Ayant fait répandre la Religion du Bouddha et éclairer tout le peuple il conduisit les nombrables Mongols de Khalkha au chemin d'amitié de Mandchous et de Mongols.

Pour ces mérites il eut reçu le sceau d'or et le diplôme à pages d'or lui confirmant le titre honorifique de *l'Esprit de Doctrine Sainte et l'Espérance des êtres vivants du Pays de Nord*. Il a reçu aussi les nombreux cadeaux et le droit de s'asseoir sur un siège avec le Souverain mandchou. Alors commençant de ce premièrement incarné et très honoré *Öndür boyda*³ tous les incarnations postérieures à Lui pénétrées de la Sagesse répandent la Doctrine des Sutras et des Dhāranis et apportèrent le Bonheur au peuple, de sorte que les résultats de leur Paroles et de leurs Vertus sont immenses.

Maintenant la huitième incarnation du Saint Djebdzoundamba, tu a vraiment apparue et pénétrée par la haute Pensée d'Illumination tu es perfectionnée en six Pāramitās. Tu a manifesté la vie miraculeuse de Celui qui élucidait la méthode de Deux Grades et suivant les Prophéties de Saints du temps passé tu a fait fleurir dans sa Pureté exacte la Religion Jaune. Tu calmas les souffrances du peuple né au temps de troubles. Tu tranquillisas les conflits de troupes étrangères et indigènes. Tu éloignas les ténèbres de toutes espèces de décadence et

³ La première incarnation Jñānavajra fut l'homme de très grande taille et le peuple lui donna le surnom *Öndür gegen* — Le Sage de grande taille. Il fut un savant et un sculpteur remarquable.

tu dirigeas tous les tribus mongoles vers le Bien. C'est grâce à toi qu'ils se réjoissent du Paix et du Bonheur semblables à l'été à son point culminant de sérénité. Et pour cela Nous supplions à tes nombreux privilèges héréditaires et à ton titre de *'Celui qui fait fleurir la Religion et donne le Bonheur au peuple'* aussi le titre du *'Saveur, le Refuge, l'Omniscient, la Gemme des têtes, Vajradara'* en le confirmant par la donation du sceau d'or et du diplôme sur pages d'or.

Suivant les anciennes traditions de la grande dynastie Youen moi, l'Empereur, je préside aux affaires d'Etat et aux audiences officielles. Mais nous te regardons, o lama Djenbdzoundamba, comme le Chef de la Religion, le Meilleur de tous et pour répandre la Piété Nous voulons qu'aux assemblées non officielles tu présides à ton tour.

Lama, tu a obtenu les privilèges d'approximité au Trone et Notre Bienveillance. Prend donc les soins saints de surveiller la durée de l'Etat et de la Religion Jaune. Et pour toujours au cas urgent des affaires importantes de l'Etat et de la Religion appose ce sceau d'or sur tes lettres missives au Trône.

Lama, tes disciples pleins de suprême bonheur habitent le Pays où on vénère des Saints. Ils se rejouissent chacun l'accomplissement de ses bénédictions et la suite de ses anciens bienfaits. Ils sont pleins des vertus de Quatre Grandes Roues. Et c'est ton devoir de les guider par les Trois Voies d'audition, de mémoire et de méditation à la Haute Doctrine et de les faire appliquer à la distribution de connaissances théoriques et pratiques de la Loi Sainte. Fais toujours des bonnes actions pour l'accomplissement par eux même de causes bienfaisantes de Sansara et de Nirvana sans obstacles et sans leur conséquences à tous les êtres vivants.

De bonnes chances!

Dans l'autre document qui est la lettre circulaire du Ministère Suprême — c. à d. du Cabinet des Ministres aux chefs de confédérations, à tous les ministères d'état et au chef de l'administration des sujets de Djebdzoundamba khoutoukhtou nous trouvons les noms de cinq personnes récompensées pour leur travaux de préparation du sceau et du diplôme d'or. C'est le duc Baradisiri, le Grand Orfèvre d'Etat sous la guidance duquel les moines artisans Djambal, Serning et Dendoubdordje ont achevés le travail et M. Batuvčir, qui fut élu en 1921 le membre de l'Académie de Lettres Mongole — *Sudur bičig-ün küriyeleng*. Il écrit les caractères mongols de sceau et de diplôme en question. J'ai l'intention de publier un jour le texte de ce diplôme d'or.

Le troisième sceau d'or fut donné au Djebdzoundamba lama en décembre 1919 de gouvernement de la République de Chine après l'annexe de la Mongolie par les troupes chinoises d'occupation.

Le texte mongol à la partie gauche du sceau en écriture mongole *kičiyenggüi* contient trois lignes:

*Padayadu mongyol-un sayin-i
tusalan soyul-i tedkügči boyda
Jebcundamba qutuytu qayan-u temay-a.*

Cela signifie: Le sceau de l'empereur bienheureux, Saint Djebdzoundamba de la Mongolie Extérieure qui aide à la Vertu et soutient la Culture.

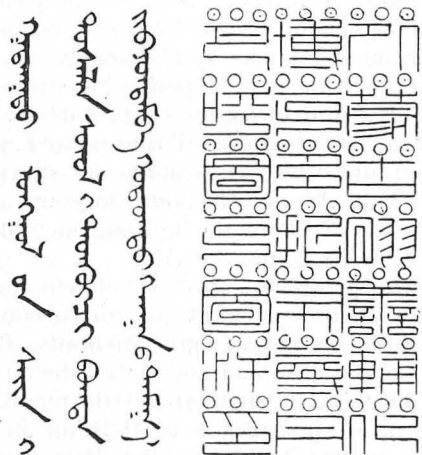


Fig. 3.

A côté droite il y a trois lignes verticales en caractères ornementales chinois:

外蒙古翊善輔化

博克多哲布尊丹

巴呼圖克圖牙印

Sur le dos de sceau d'or massif on a donné à côté droit les mêmes caractères chinois et à côté gauche le nom du département de fonté

de sceaux: 印鑄局

A la côté gauche de sceau on a ciselé en caractères chinois le numéro

100 de sceau en question: 中字一百回號 et à la

côté droite la date: 中華民國八年十二月日 „la

douzième lune de la huitième année de la République de Chine“. Cela correspond à décembre 1919.

Rintchen (Oulanbator)